

Identité: jurassienne!

LA CHAUX-DE-FONDS La Société jurassienne d'émulation était en terre neuchâteloise pour tenir son assemblée générale. Nouveauté pour cette année: le «Dictionnaire jurassien» en ligne

Par
Irène Brossard

«**M**erci d'avoir le souci de cette terre interjurassienne»: Pierre Lachat président de la Société jurassienne d'émulation (SJE) remerciait ainsi Didier Berberat, conseiller communal de la Ville de La Chaux-de-Fonds, pour ses mots de bienvenue, samedi dernier.

En choisissant de tenir cette 140^e assemblée à La Chaux-de-Fonds (lire notre édition de samedi), l'Emulation venait en pays frère. Face aux 80 membres réunis au Grand Hôtel des Endroits, Didier Berberat avait souligné que La Chaux-de-Fonds compte 4333 ressortissants d'origine jurassienne. Sans compter les ressortissants du Jura bernois, ce sont 9,2% de la population globale.

«Nous avons un destin commun et je m'en suis rendu compte plus particulièrement depuis que je suis à Berne (au Conseil national) où nous avons une bonne cohésion entre les représentants du Jura et de Neuchâtel. Nous faisons partie de la même entité», expliquait Didier Berberat.

Ces propos ont coulé comme du miel pour Pierre Lachat, président d'une société qu'il considère comme «dépositaire de l'identité jurassienne».

Au début

«En 1847, rappelle Pierre Lachat, la SJE a été créée par les intellectuels de Porrentruy qui, loin des universités, souhaitaient néanmoins entretenir et approfondir

des échanges culturels». Déjà, ils ont publié des «Actes» contenant diverses études qui ont amené à une prise de conscience de l'identité jurassienne. La SJE a essaimé durant le XIX^e siècle, créant différentes sections.

«Au cours du XX^e siècle, ce fut l'affirmation de cette identité jurassienne qui a abouti à la création du canton», poursuit Pierre Lachat. La SJE reste la société cul-

turelle la plus importante du canton et l'année prochaine, espère son président, elle pourrait devenir une société interculturelle jurassienne.

Publications et le DI-JU

Dans la riche activité d'édition de la SJE, des nouveautés paraîtront cette année. La collection Champ des Signes s'enrichira d'un dialogue entre les œuvres du peintre Yves Voirol

et des textes de l'écrivaine Claudine Houriet. La photographe Sandra Husser réalisera un ouvrage sur les chasseurs et une publication sera consacrée à Jean-Jacques Schumacher, premier secrétaire général de l'Assemblée interjurassienne. On attend aussi un armorial des familles jurassiennes.

Mais surtout, s'enthousiasme Pierre Lachat, un grand projet devrait aboutir: le DI-JU

(«Dictionnaire jurassien») en ligne (www.diju.ch), avec mise à jour constante, sera sur internet (uniquement) cette année encore. «Il mettra en valeur notre patrimoine et ceux qui l'ont fait, en creusant plus profond dans le patrimoine et dans le tissu du Jura historique que ne le fait le DHS» (Dictionnaire historique de la Suisse). Cette somme de connaissances touchera tous les domaines. /IBR



L'identité jurassienne passe aussi par une belle éloquence. Les membres de la SJE et les représentants des autorités (à droite, le ministre Claude Hêche) ont été ravis par les traits d'humour et des références culturelles qui ont parsemé les différents discours et communications.

PHOTO LEUENBERGER